



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2018 - n° 12 – Consultez notre site www.generation-junior.org

UNE SOIREE POUR (PRESQUE) RIEN !

Appelez cela comme vous voulez. Dites money time ou emballage final, préférez dernière ligne droite à sprint. Peu importe l'appellation que vous choisirez, cela ne changera rien. Le challenge Dominique Mariini touche inéluctablement à sa fin. Et, tout près de ce 7 juin qui marquera le terme de l'édition 2018, la situation en tête reste toujours aussi indécise.

On attendait beaucoup de cette antépénultième épisode. Trop sans doute. Car on a parfois senti une tension inhabituelle. Alors, hormis quelques actions intéressantes bien menées, on a eu surtout à se mettre sous la dent un grand festival de ratés, d'imprécisions, de mouvements collectifs assez confus et même, très rares cette saison, quelques réactions épidermiques et orales chargées de frustration.

Seize buts en six rencontres : ce simple et maigre bilan offensif donne une idée du tableau général. Certes, on peut toujours mettre en cause la formule de 5 x 5 imposée ce soir là par le nombre de présents et offrant a priori moins d'espaces. Mais ce serait oublier un peu vite toutes ces occasions créées (preuve qu'il y avait quand même de la place à exploiter) et qui n'ont jamais abouti faute d'un minimum de technique, de précision et de concentration dans le geste final.

Avec des scores très équilibrés et souvent de parité (0 à 0 ; 1 à 1 ; 2 à 2), aucune révolution ne pouvait bouleverser le classement général et surtout les positions du trio de tête.

- **Lorenzo Rizzo**, relégué parmi les derniers de l'étape avec une récolte de cinq points (une misère !), a conservé néanmoins sa place de leader avec deux longueurs d'avance (au lieu de trois précédemment) sur son dauphin. Il a fait bien mieux que sauver les meubles.
- **Jordan Ciasullo** n'a pas, globalement, réalisé une mauvaise affaire, mais il regrettera peut-être amèrement ce match nul et vierge concédé face à Lorenzo. Le tirage au sort (voir la compo des équipes) l'avait pourtant bien servi en lui offrant des partenaires a priori haut de gamme. Sans manquer de respect aux adversaires, on pouvait imaginer qu'un score assez élevé vienne sanctionner des débats a priori assez déséquilibrés. Non seulement il n'en fut rien, mais, malgré une stratégie défensive, le leader a même failli l'emporter. Jordan a peut-être raté là un virage important.
- **Mickaël Lesongeur** est loin d'avoir dit son dernier mot dans la course au challenge. Dans la demi douzaine d'ultimes rencontres à venir, il peut largement combler les quatre et six points de retard qu'il a respectivement sur Jordan et sur Lorenzo.

Consolons-nous de cette soirée presque blanche en constatant que le suspense demeure entier tout près de l'arrivée.

Pas uniquement d'ailleurs pour l'attribution des places sur le podium. La bataille également fait rage pour les accessits. Joachim Cometti (qui a partagé la victoire d'étape avec un excellent Jonathan Da Cruz), son frangin Romuald, Alain Fonda, le chef de file des icônes, et Benjamin Quinçon sont au coude à coude.

Avec un brin de chance, on devrait se régaler.

A NOS LECTEURS

A la suite d'un piratage informatique, une Gazette 11 bis a été publiée récemment avec un classement totalement bouleversé. Tout était le fruit de l'imagination de faussaires qui ont été mis hors d'état de nuire. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs assidus. Certains avaient peut-être deviné la supercherie derrière certaines phrases improbables. Lire en effet : « *ce Dylan Leroux qui lève systématiquement la tête et cadre tous ses tirs* » relève toujours de la science fiction. Mais il n'est pas interdit de rêver un peu et de croire aux miracles.

